

À PROPOS DE L'UNITÉ « ESPRIT-ÂME-CORPS » :

心
技
体

“*Shin - Gi - Tai*”

Il s'agit d'une trilogie universelle, réunissant l'Homme avec le Ciel et la Terre via ses trois centres essentiels que sont «la tête», son système cérébral et mental, «le cœur», son système vibratoire, ses sentiments, et «le ventre», son centre originel, sa vitalité. Trois facettes interdépendantes qui constituent ainsi notre caractère et nos aspirations, nos activités professionnelles et de loisirs ou encore notre vie sociale et familiale.

C'est ce triple aspect, où «Shin» (Esprit, cœur) dirige la pratique, qui confère au Budoka ses qualités morales indispensables au regard des autres valeurs, techniques, artistiques (Gi) ou physiques (Tai), formant ainsi la valeur réelle et globale du titre qu'il représente.

Lorsque la technique transcende le simple aspect physique et respire avec le rythme universel (Kokyu 呼吸), le corps en mouvement ne fait plus obstacle aux énergies subtiles qui se reflètent alors dans ses réalisations. Certaines «techniques» étant même qualifiées de «divines» en Orient (Hi-Gi, Kami waza...)

Par contre si la technicité priorise les performances, reléguant au second plan l'éthique et l'Esprit chevaleresque, la sève du Budo qui l'alimente, coupée ainsi de ses racines terrestres et célestes, se dessèche pour ne conserver que la partie émergée, visible et tronquée du Réel.

Ne demeure alors que la seule «quête de résultat» en lieu et place de la «véritable quête», celle de l'Homme à la recherche de Lui-même. L'individualisme, la compétitivité et le consumérisme se substituent alors à cette quête essentielle dévoyant ainsi «l'œuvre véritable» en toutes sortes d'occupations «terrestres» et illusives.

En adaptant la voie du Budo à notre mode de vie moderne, en le nivelant par le bas, nous l'avons amputé de ses objectifs fondamentaux pour y placer un autre système de valeurs priorisant les points, les médailles, les titres... certes remarquables et durement acquises, mais si éphémères au regard d'une Vie.

Un Maître Zen questionnait régulièrement ses disciples en pointant symboliquement l'index vers le ciel : «en ce moment, que manque-t-il ?». Un questionnement puissant où la réponse n'est ni intellectuelle ni verbale, mais qui attirait l'attention de ses disciples sur le véritable but de ce périple qu'est notre existence.

Le chemin est long, ne nous trompons pas de direction (Seiryoku Zen Yo 精力最活用). Inverser le courant pour s'immerger dans notre Réalité ne peut se faire que par un profond changement intérieur, le seul qui remettra progressivement les «choses» dans le bon ordre, car c'est bien dans le cœur que réside l'Âme, l'Amitié, l'Amour et la pure conscience (Mushin No Kokoro 無心の心) et au sommet l'ultime Vérité (Wa 和).

Il est là, le véritable changement, le volte face, le saut quantique, celui de l'intellect vers le Cœur ! Et la première pierre indispensable pour rétablir ce formidable édifice repose sur l'entente et l'entraide mutuelle, une fraternité vraie (Hara-kara 腹空), au-delà de toute frontière, matérielle, physique ou mentale, qui instaurera la prospérité pour tout un chacun (Jita Kyoëi 自他共栄).

C'est ce que les « Maîtres historiques » transmettaient déjà au siècle dernier, siècle pourtant très meurtrier et destructeur, alors que leur Art s'exportait un peu partout dans le monde et que le risque qu'il soit dénaturé s'accroissait. Un message de Paix et d'Harmonie dans la tourmente de leur époque qu'il faudrait, encore et toujours, partager dans chaque Dojo digne de ce nom (* 道場 lieu où l'on pratique la Voie) :*

« Un Budo authentique 新武道 cherche à rétablir l'ordre des choses, à favoriser la paix dans le monde, à nourrir et protéger toutes choses ». (M° Morihei Ueshiba)

